

L'APPROCHE DE LA LITTÉRATURE DANS LE CECRL : ENJEUX ET INTERPRÉTATIONS

Natalia SOFRONIE, enseignante de FLE

Rezumat

Cadrul European Comun de Referință pentru Limbi (CECRL) reprezintă, la momentul actual, un document de politică educațională în domeniul predărilor Limbilor Străine. Printre numeroasele aspecte pe care le cuprinde, găsim și abordarea literaturii, conform principiului că aceasta din urmă contribuie la dezvoltarea diferitor competențe. Raportul dintre nivelele limbii și literatură, utilizarea estetică și poetică a limbii, înțelegerea unui text scris, lucrul cu textul sunt doar câteva nuanțe reflectate în CECRL. Toate aceste aspecte fiind sursă de interes atât pentru cadrele didactice ce predau limba franceză, cât și pentru autorii de manuale.

Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) représente un document de politique educationnelle qui concerne les orientations modernes des produits curriculaires. Dans cet article nous nous proposons d'aborder les différents aspects de la littérature présentés dans le Cadre et quelle est la place de celle-ci dans l'enseignement d'une langue étrangère. L'importance de la littérature est la première perspective à découvrir, celle-ci est argumentée d'une manière subtile. Le chapitre 4.3.5 du Cadre analyse l'utilisation esthétique ou poétique de la langue. Ici, une composante est représentée par :

« la production, la réception et la représentation de textes littéraires comme :

- lire et écrire des textes (nouvelles, romans, poèmes, etc.) ;

- représenter et regarder ou écouter un récital, un opéra, une pièce de théâtre, etc.

Les littératures nationale et étrangère apportent une contribution majeure au patrimoine culturel européen que le Conseil de l'Europe voit comme « une ressource commune inappréciable qu'il faut protéger et développer ». Les études littéraires ont de nombreuses finalités éducatives, intellectuelles, morales et affectives, linguistiques et culturelles et pas seulement esthétiques. Il est à espérer que les professeurs de littérature à tous les niveaux trouvent que de nombreuses sections du Cadre de référence sont pertinentes pour eux et utiles en ce qu'elles rendent leurs buts et leurs démarches plus transparents » [2, p.47].

Il faut mentionner que le texte se retrouve dans le CECRL plusieurs fois il est abordé de plusieurs points de vue. Par exemple, dans le chapitre « L'utilisation de la langue et l'apprenant/utilisateur », il existe un sous-chapitre appart 4.6. qui porte le titre « Le texte » [2, p.75], c'est bien évident qu'ici on ne parle pas seulement du texte littéraire, mais de tout autre texte. Un argument dans ce sens est la définition donnée par le Cadre « le texte est au centre de toute communication langagière. C'est le lien extérieur et objectif entre le producteur et le récepteur, qu'ils communiquent en face à face ou à distance » [2, p.78].

Pour continuer, il est à mentionner que le type de texte qui nous intéresse c'est celui littéraire et bien sûr les autres genres de la littérature. C'est pour cette raison qu'on trouve dans le Cadre les différents types de textes écrits, parmi lesquels on peut citer ceux qui concernent la littérature : « les livres, romans et autres, y compris les revues littéraires » [2, p.76]. Dans le tableau du contexte externe d'usage [2, p.43], on a plusieurs exemples concernant le texte. Pour le domaine personnel, on a les romans et pour celui éducationnel on a les livres de lecture.

Un aspect important de notre étude représente les niveaux de langue d'après le CECRL et comment le texte littéraire peut être exploité pour chaque niveau. Les nombreuses discussions sur le texte littéraire en classe de FLE restent actuels et suscitent l'intérêt pas seulement des enseignants, mais aussi des auteurs des manuels.

Si on analyse le CECRL du point de vue du rapport entre le texte littéraire et le niveau de la langue dans la grille d'auto-évaluation, on observe que pour le niveau B2 [2, p.27] on trouve la caractéristique suivante « Je peux comprendre un texte littéraire contemporain en prose » pour la catégorie de compréhension. Pour la même catégorie, au niveau C1, on trouve « Je peux comprendre des textes factuels ou littéraires longs et complexes et en apprécier les différences de style. » Le plus haut niveau, le

niveau C2 comprend la caractéristique suivante : « Je peux lire sans effort tout type de texte, même abstrait ou complexe quant au fond ou à la forme, par exemple un manuel, un article spécialisé ou une œuvre littéraire » [2, p.27].

Marie Claude-Albert et Marc Souchon sont les auteurs qui abordent dans leur ouvrage « Les textes littéraires en classe de langue » les différents aspects de la littérature. C'est dans cet ouvrage que les auteurs se prononcent sur le rapport entre le niveau de la langue et le texte littéraire : « le choix d'un texte littéraire ne dépend pas tant du niveau d'apprentissage des étudiants que des activités que l'on prévoit de proposer autour de ce texte. Un même texte peut être utilisé au niveau élémentaire et au niveau avancé, ce qui ne veut pas dire que n'importe quel texte puisse être proposé au niveau élémentaire » [1, p.56]. On observe ici une petite contradiction entre les affirmations des auteurs et les principes du Cadre où dans la grille d'auto-évaluation le texte apparaît au niveau B2. Les activités possibles prévues pour un texte représente un autre aspect du problème visé. À la page 19 [2, p.19], est abordé la relation entre le texte et la tâche, « La relation entre stratégies, tâche et texte est fonction de la nature de la tâche. Celle-ci peut être essentiellement langagière, c'est-à-dire que les actions qu'elle requiert sont avant tout des activités langagières et que les stratégies mises en œuvre portent d'abord sur ces activités langagières (par exemple : lire un texte et en faire un commentaire, compléter un exercice à trous, donner une conférence, prendre des notes pendant un exposé) ».

Riquois Estelle dans son article « Exploitation pédagogique du texte littéraire et lecture littéraire en FLE : un équilibre fragile » parle d'une étude sur 20 méthodes de l'enseignement du FLE destinées à un public d'adultes et de grands adolescents. « Les 20 méthodes observées couvrent les niveaux A1 à C1 du CECRL. Logiquement, les textes littéraires sont plus nombreux dans les manuels de niveau 4. Au niveau 1, on observe un pourcentage de 2,2 % de pages présentant un document littéraire (une reproduction de couverture et/ou un texte appartenant à la littérature). Ce pourcentage double au niveau 2 pour atteindre 4,6 %, puis 9,2 % au niveau 3 et enfin 13,6 % au dernier niveau. La poésie est le genre majoritaire proposé aux débutants, pour laisser la place au texte romanesque dans les niveaux suivants ». [4] Cette étude nous montre que les auteurs des méthodes ont respecté en lignes générales le cadre avec quelques petites exceptions. Même si dans le Cadre on ne trouve pas d'éléments de la littérature au niveau élémentaire, les méthodes introduisent quand même quelques petits textes littéraires.

Pour la compréhension, il y a la composante « lire » dans le CECRL, qui est décrite de la manière suivante d'après les niveaux de la langue, A2 : « Je peux lire des textes courts très simples » [2, p.26].

La compréhension générale est décrite dans le schéma pour chaque niveau de la langue, on y reflète et le texte littéraire au niveau C2. Pour les autres niveaux présentés, les caractéristiques ne contiennent pas le mot « littéraire », on parle seulement d'un « texte », sans indiquer son type.

Un cadre général de travail est proposé par les auteurs de l'ouvrage « Le point sur la lecture » [3, p.80]. « Les activités qui sont proposées seront directement reliées à l'enseignement des stratégies suivantes : tolérer l'imprécision et contourner une difficulté ; reconnaître rapidement un mot, une phrase, percevoir un groupe de mots ; formuler des hypothèses ; utiliser ses connaissances référentielles ; utiliser ses connaissances textuelles et faire des inférences. » Cette approche est bien pertinente, car une possible classification complète des activités serait impossible à rédiger.

Le registre reste un thème actuel dans l'enseignement de la littérature. Celui-ci n'est pas négligé dans le CECRL où on le traite de la manière suivante : « La familiarité avec des registres plus formels ou plus familiers viendra avec le temps, dans un premier temps en réception, peut-être par la lecture de types de textes différents, en particulier des romans. Il faut faire preuve de prudence dans l'utilisation de registres plus formels ou plus familiers car leur usage inapproprié risque de provoquer des malentendus ou le ridicule » [2, p.97].

Pour conclure, on peut souligner que le CECRL met en avant l'aspect esthétique de la littérature. Les auteurs des manuels restent devant la tâche de trouver les activités appropriées à chaque extrait d'un roman, d'une poésie ou à tout autre genre de la littérature. La littérature reste une composante dans la formation des différentes compétences, ce sont les manières d'exploiter la littérature qui changent avec le temps.

Références bibliographiques

1. Albert, M-C., Souchon, M., *Les textes littéraires en classe de langue*, Hachette, Paris, 2000.
2. Conseil de l'Europe, *Un cadre européen commun de référence pour les langues: Apprendre, Enseigner, Évaluer*, Didier, Paris, 2001.
3. Cornaire, C., Germain, C., *Le point sur la lecture*, Clé International, Paris, 1999.
4. Riquois, Estelle, *Exploitation pédagogique du texte littéraire et lecture littéraire en FLE: un équilibre fragile*, Genève, 2010, http://www.unige.ch/litteratures2010/contributions_files/Riquois%202010.pdf (visité le 10.03.2015).